

Chers frères et sœurs,

L'Évangile que nous venons d'entendre évoque une des affirmations de notre foi, à savoir que Notre Seigneur Jésus Christ *reviendra dans la Gloire pour juger les vivants et les morts* et qu'alors son Règne n'aura pas de fin.

Dans une célèbre interview du Pape Benoît XVI publiée dans le livre *Lumière du monde*<sup>1</sup>, le journaliste et écrivain allemand Peter Seewald a interrogé l'alors Souverain Pontife en lui demandant :

*Toutes les prophéties de Jésus se sont accomplies, une seule est encore à venir : celle de son retour. Seul son accomplissement donnera toute sa vérité au mot de « Rédemption ». Vous avez inventé la notion de « réalisme eschatologique ». Qu'est-ce que cela signifie au juste ?*

Réponse de Benoît XVI :

*Cela signifie que ces choses ne sont pas des mirages ou je ne sais quelles utopies inventées, mais qu'elles rendent compte avec exactitude de la réalité. Nous devons effectivement toujours nous rappeler qu'Il nous dit, avec la plus grande certitude : Je reviendrai. Ces mots sont au-dessus de tout. C'est pour cette raison que (primitivement) la messe se dit tournée vers l'Orient, vers le Seigneur qui revient, symbolisé par le soleil levant.*

*Chaque messe - poursuit-il - est par conséquent une manière d'aller au-devant de Celui qui vient. On anticipe ainsi cette venue : nous allons dans Sa direction – et Il vient déjà, par anticipation.*

*J'aime faire à ce sujet la comparaison avec l'histoire des noces de Cana. Le Seigneur dit à Marie : « Mon heure n'est pas encore venue. » Mais ensuite, il donne tout de même le nouveau vin, et anticipe en quelque sorte son heure, qui n'est pas encore venue.*

*Ce réalisme eschatologique est présent dans l'Eucharistie : nous allons au-devant de Lui, qui vient, et Lui vient, et anticipe d'ores et déjà cette heure qui, un jour, prendra son caractère définitif.*

*Nous devrions comprendre cela dans l'idée que nous allons au-devant du Seigneur, qui est déjà en train de venir, que nous allons dans sa venue, même - et que nous nous intégrons ainsi dans une réalité plus grande – qui dépasse justement le quotidien.*

Autrement dit, cet Évangile n'est pas principalement fait pour savoir si ça y est, nous sommes presque à la fin du monde... Jésus précisa bien qu'Il n'en connaissait ni le jour ni l'heure et Il n'a pas introduit tout son enseignement en disant : je vous dis tous cela, mais rassurez-vous, cela ne vous concerne pas, c'est pour dans très longtemps !

Non cela concerne tant ses apôtres que tout le monde depuis ce discours dit eschatologique !

En disant « *cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive* » Jésus a voulu montrer que cela ne concernait pas que ses contemporains. Cela concerne la génération engendrée par la vie nouvelle du Salut qu'Il est venu donner en s'incarnant, en mourant sur la croix, en ressuscitant, en entrant dans le Ciel pour y être assis à la droite du Père et en attendant l'heure de son retour dans la Gloire *quand tous ses ennemis seront mis sous ses pieds*, pour reprendre la 2<sup>ème</sup> lecture.

Cet Évangile, comme les autres prophéties dont celles du livre de Daniel dont nous entendons un extrait, comme celles du livre de l'Apocalypse, est bien à entendre avec cette double perspective :

D'une part l'annonce du retour à venir au sens d'une date future dans l'Histoire de l'Humanité, mais aussi d'autre part comme l'annonce de sa venue dans nos vies présentes qui se succèdent de père en fils ou de mère en fils ou en filles... puisque maintenant il faut être inclusif !

Hier, comme il y a 100 ans, comme il y a 2000 ans, nous devons donc – comme le disait le verset de l'alléluia – *rester éveillés et prier pour se tenir debout devant le Fils de l'homme*, c'est-à-dire pour l'accueillir avec les dispositions intérieures qui conviennent.

<sup>1</sup> Benoît XVI, *Lumière du monde, Le Pape, l'Église et les signes des temps*, un entretien avec Peter Seewald, éditions Bayard, p° 233-234

Or pour se faire, chers frères et sœurs, comment *rester éveillés* (autrement dit « sur nos gardes » face au Tentateur), qui *prier* et comment *prier* ?

Benoît XVI nous rappelait bien sûr la place inégalable de la messe.

Mais je voudrais aujourd'hui relever avec vous dans les textes que nous avons entendus les créatures que Dieu a prévues pour vivre ces rencontres avec Lui, y compris celle finale du Jugement dernier. Je veux parler de ces créatures invisibles mais non moins réelles que sont Saint Michel et les anges :

- *En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple*, disait le livre du prophète Daniel.

- *Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel*, rapportait saint Marc.

- *Garde-moi, mon Dieu*, demandions-nous dans le Psaume... et nous savons que pour cela Dieu a précisément prévu un ange dont c'est la fonction, notre ange dit gardien.

Oui, l'intervention des anges n'est pas uniquement programmée et voulue par Dieu pour la fin du monde, elle l'est pour chaque instant de notre vie.

Tout comme nous l'avons déjà évoqué de nombreuses fois les anges sont présents dans l'Eucharistie où *nous allons au-devant du Seigneur, qui est déjà en train de venir*, - et il nous faut les prier et être éveillés à leur présence à chaque messe - ainsi les anges et saint Michel sont-ils présents dans notre vie qui se doit d'être une course vers le Seigneur qui est déjà avec nous... et il nous faut penser à les prier et être éveillés à leur présence et à leurs conseils.

Vous comprenez ?

Tenez, pour nous convaincre de cela, si nous en avons besoin, et pour vous montrer que cet Évangile est valable tant pour hier que pour aujourd'hui que pour demain et pour la fin de l'histoire de l'humanité telle qu'elle se déroule depuis la Création, voilà ce que rapporte le *Catéchisme des anges* édité par les Moines bénédictins du Barroux<sup>2</sup>.

Il donne en annexe l'extrait d'un livre de Mgr Louis Abelly (1604-1691), évêque de Rodez, contemporain de saint Vincent de Paul<sup>3</sup> qui l'a d'ailleurs fortement apprécié.

Ce texte d'une étonnante actualité ! je vous le lis :

A l'approche des derniers temps, que l'Église militante recherche une union plus étroite avec les anges triomphants dont elle ne saurait trop estimer les secours.

Lorsque le monde approchera de la fin, les temps deviendront périlleux, comme le Saint-Esprit nous avertit dans l'Écriture, et l'Église de Jésus Christ se trouvera agitée de furieuses tempêtes et attaquée de ses plus cruels ennemis, qui emploieront toutes les ruses pour la ravager et détruire, sinon en toute son étendue, ce qu'ils ne pourront jamais, du moins en plusieurs parties.

Il n'est pas nécessaire d'apporter des preuves pour montrer que nous approchons de ces derniers temps puisque notre propre expérience nous les fait assez connaître.

Les personnes qui ont quelques sentiments de piété voient avec douleur que la charité se refroidit tous les jours de plus en plus parmi les chrétiens; que leur foi souffre de grands affaiblissements; que le libertinage se produit avec de plus en plus d'insolence; que l'ambition, la convoitise, le luxe et les autres vices sont plus en vogue que jamais: que la vraie dévotion est dans un décri presque universel parmi les gens du monde, qui en font le sujet de leurs railleries et le but de leurs invectives; de sorte qu'il semble que nous commençons de ressentir les effets de ce que saint Jean a prédit dans son Apocalypse, qu'à la fin des siècles, « le puits de l'abîme sera ouvert, et Satan déchaîné, pour faire ses derniers efforts contre les hommes ».

<sup>2</sup> *Catéchisme des Anges*. 2007. Ed Ste Madeline. p° 300Sq

<sup>3</sup> Pendant plusieurs années, il travailla sous la direction de Vincent de Paul, qui eut le loisir, pendant ses missions, d'apprécier les lumières et le dévouement de son jeune collaborateur. Jusqu'à la fin de sa vie, il l'honora de sa confiance et de son amitié. Il a écrit une *Vie de Saint Vincent de Paul*, dirigé principalement contre les jansénistes, et tout particulièrement Saint-Cyran, publiée en 1664 et rééditée en 1667, 1684 et 1698.

C'est ce qui a donné sujet à penser, que dans une si fâcheuse conjoncture, nous avons besoin de quelques secours extraordinaire pour nous défendre contre ces nouvelles entreprises de l'enfer: et comme l'Église qui combat dessus la terre a toujours reçu dans ses plus pressants besoins un notable secours de celle qui triomphe dans le Ciel et particulièrement des anges, archanges et autres esprits bienheureux, qui en font la plus nombreuse et considérable partie, on a cru qu'il serait fort salutaire de recourir à ces puissants protecteurs, et de nous mettre dans tous les devoirs qui peuvent obliger leur charité de nous défendre et assister.

Ils ont dès le commencement du monde combattu courageusement contre ces anges apostats, et la glorieuse victoire qu'ils ont remportée leur a donné sur eux un tel avantage, qu'ils peuvent les désarmer, les lier et enchaîner (comme parle l'Écriture) et leur ôter tout moyen de nous nuire : de sorte que s'ils entreprennent de nous secourir, nous serons trop forts et nous pourrons (à l'imitation du saint apôtre) donner, sans aucune crainte, le défi à toutes les puissances de l'enfer.

Il est vrai que la dévotion envers les saints anges gardiens qui s'est quelque peu renouvelée en ce dernier siècle, ne nous peut être que salutaire ; mais elle ne nous doit pas détourner de rendre nos devoirs aux autres esprits bienheureux qui remplissent tous les chœurs des hiérarchies célestes. Ils sont presque infinis en nombre, et la multiplication des intercesseurs, selon le sentiment de l'Église, nous peut beaucoup aider pour obtenir de Dieu l'entérinement de nos prières.

La plupart d'entre eux tiennent les premiers rangs dans le Ciel, et possèdent les plus hauts degrés de la Gloire, ce qui les rends plus puissants auprès de Dieu et plus remplis de Charité pour nous, et par conséquent plus capables de nous bien faire, et plus disposés à nous secourir ; et ce serait nous priver d'un avantage que nous ne saurions assez estimer si nous négligeons de faire ce qui est requis de notre part pour nous les rendre propices et favorables.

Il faut donc voir par quels moyens nous nous procurerons la bienveillance de ces bienheureux esprits, par quels services nous nous rendrons dignes de leur spéciale protection.

Et ce théologien de développer ces différents moyens dans un de ses ouvrages dont je viens de vous lire un extrait de la préface :

1. Leur rendre honneur et respect
2. Avoir pour eux une sincère et cordiale affection
3. Les invoquer et implorer le secours de leurs intercessions  
→ nous utilisons ce dimanche le kyriale grégorien de la messe VIII dite « des Anges »
4. Leur témoigner notre gratitude et notre reconnaissance
  - \* Offrir à Dieu nos bonnes œuvres en leur honneur
  - \* Offrir le Saint sacrifice de la messe à cette même intention<sup>4</sup>
  - \* Solenniser avec dévotion les jours dédiés à ces bienheureux esprits<sup>5</sup>
  - \* rendre honneur et vénération aux lieux qui sont particulièrement dédiés à leur honneur<sup>6</sup>

Oui, chers frères et sœurs,

Que St Michel, Saint Gabriel, St Raphaël, nos anges gardiens, *les Séraphins, les Chérubins, les Trônes ; les Dominations, les Puissances, les Vertus, les Principautés, les Archanges et tous les Anges* soient vraiment pour nous « propices et favorables » aujourd'hui, chaque jour de notre vie d'ici-bas, à notre mort et lorsque le Seigneur reviendra dans sa Gloire pour juger les vivants et les morts.

Faisons bien ce qu'il faut pour cela !

Et que Notre Dame, Reine des Anges nous vienne en aide aujourd'hui toujours et à jamais !

Amen !

<sup>4</sup> C'est entre autres demandé par des paroissiens le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois en l'honneur de St Michel

<sup>5</sup> 29 septembre & 02 octobre

<sup>6</sup> *Du Culte et de la vénération qui est due aux neuf ordres des hiérarchies célestes, et des moyens de nous procurer la protection spéciale de ces bienheureux esprits.* Louis Abelly - 1670

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**17/11/2024 – Année B**

**Prions pour la sainte Église de Dieu  
et plus particulièrement pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.  
Supplions le Seigneur de les soutenir  
afin que par la célébration de la messe,  
ils témoignent qu'elle est la manière irremplaçable  
de bien *aller au-devant de Celui qui vient.***

**Prions pour les gouvernants des nations  
en particulier de ceux qui sont en guerre.  
Prions pour les victimes de ces conflits.  
Demandons au Seigneur d'éclairer les consciences  
afin que l'homme se tourne vers Lui  
et accueille la paix qu'Il est venu apporter sur la terre  
et que le chant des anges a annoncé  
lors de sa première venue sur la terre.**

**Prions pour ceux et celles qui sont touchés  
par la misère matérielle mais aussi morale.  
N'oubliant pas qu'au soir de notre vie  
nous serons jugés sur l'amour,  
supplions le Seigneur de susciter en nous  
des dévouements authentiques de Charité.**

**Prions enfin les uns pour les autres.  
Supplions le Seigneur de nous aider à préparer sa venue dans la Gloire  
en menant une vie qui nous rende les créatures angéliques « propices et favorables »  
aujourd'hui, chaque jour de notre vie d'ici-bas, à notre mort  
et lorsqu'Il reviendra dans sa Gloire  
pour juger les vivants et les morts.**